TEXTE 2 : LUCIEN, *Histoires vraies* A, §8

Le voyage maritime a commencé pour le narrateur. Il se trouve au-delà des colonnes d’Hercule (à l’ouest de Gibraltar), monde inconnu des Grecs. Les passagers du navire sont désorientés par une tempête : on la retrouve régulièrement dans la littérature épique (c’est un topos). La violence hyperbolique de la tempête symbolise « l’éloignement extrême du monde connu »que les Grecs nomment «écoumène »(=monde connu).

Arrivés sur une île, un groupe part en exploration. Les insulaires se tiennent à l’écart des coutumes grecque : Les Grecs n’y ont semble-t-il, pas encore porté leur civilisation. Le voyage maritime favorise l’éloignement spatial au sens propre. L’éloignement signifie aussi une prise de distance au sens figuré. Comment fonctionne ici la parabole? Lucien utilise un décor enchanteur aux mœurs grecques. Les caractéristiques idylliques de ce lieu ne garantissent pas le bon déroulement de l’expédition. Lucien semble vouloir signifier au lecteur l’importance de se méfier de ses premières impressions.

**I. Un cadre enchanteur sur fond de nature grecque.**

**a)L’extrait présente d’abord un lieu fantastique qui fait penser à l’âge d’or : tout apparaît enchanteur**

-La nature est généreuse comme dans le mythe originel : La vigne pousse sans entretien. Le fleuve de vin est nourricier. Présent au §7, il rappelle les fleuves de laits, d’huile et de miel qui parcourent les récits fondateurs. C’est à première vue un tableau édénique.

-La description du décor de cette excursion est idéalisée. Le fleuve est « franchissable », la vigne est « prodigieuse ». Les connotations mélioratives invitent à la poursuite de la découverte.

-Le fantastique naît de la description des femmes vignes. Leur beauté donne lieu à une comparaison mythologique : Daphné transformée en laurier. Le fantastique ne choque pas le lecteur. Il est informé dès le préambule de la volonté de Lucien. L’auteur a insisté sur son désir de création : « les histoires vraies » (c-a-d les choses fausses véritablement vues)

**b) Curieusement, ce monde des origines semble déjà civilisé à la manière grecque**

-la vigne est cultivée sur cette île à travers la présence des femmes vignes. Le vin est un des deux aliments (avec le pain) qui permet au Grec de juger s’il a affaire à un monde civilisé. Dans l’Odyssée, c’est ce qui sépare le monde des hommes du monde des monstres.

-l’hospitalité des femmes vignes rassure les voyageurs Grecs. Il y a dans cette île une éducation. On sait accueillir l’étranger.

-Ces femmes vignes sont aussi instruites : elles maîtrisent plusieurs langues. Voilà donc de quoi rassurer nos voyageurs. Belles, éduquées et instruites, elles ne peuvent qu’être bonnes.

**II. Mais les apparences sont trompeuses et ce monde est dangereux malgré tout**

**a)Des signes anormaux devraient prévenir les voyageurs grecs d’un danger**.

-La vigne des femmes ne sert pas à faire du vin. « Elles n’autorisaient pas la cueillette de fruits ». Le raisin est donc un leurre, un appât.

-Les femmes semblent diriger seules la société, à la façon des Amazones. Elles sont finalement dangereuses puisqu’elles qui retiennent les hommes prisonniers comme Circé : Ce sont elles qui désirent la reproduction.

**b) Le châtiment de l’hybris (=l’orgueil)** : la métamorphose. Les plus aventureux des marins ne reviennent pas de leur excursion. Trop confiants ils sont punis par les femmes vignes qui les contraignent à la fusion.

**III. Par ce récit aux échos intertextuels (= clins d’œil faits à d’autres auteurs) nombreux, Lucien semble mettre ses lecteurs en garde contre les apparences trompeuses.**

**a)Il ne faut pas se fier à l’apparente civilisation grecque.** Les peuplades qui ont assimilé la religion grecque, les us grecs ne sont pas nécessairement identiques à l’éthique grecque.

**b) Il faut savoir décrypter les indices qui préviennent d’une tromperie**. Sur le plan méta textuel (au delà du texte), il semble que Lucien invite son lecteur à lire ce récit comme une tromperie. L’introduction soulignait qu’il s’agissait d’un divertissement littéraire plaisant. Sans doute le divertissement ne concerne pas seulement le domaine des lettres, mais aussi le domaine politique dans notre extrait. Ici l’exploration qui se fait par le franchissement du fleuve permet une entrée dans une fiction argumentative. Cet extrait invite à la traversée d’un miroir. Derrière la fiction de femme-vigne peut-on tirer un enseignement politique ?

**c) Il faut peut-être aussi rire de la poltronnerie grecque**. Seuls les peureux peuvent témoigner ! Tandis que le Grec trop curieux est métamorphosé, celui qui se méfie et reste en retrait reste sauf et peut alors témoigner. L’auteur se moque-t-il de la posture de l’homme de lettres ? Celui qui dit avoir vu sans même s’être montré aventureux ? Est-ce un clin d’œil à Hérodote ?

Cet extrait invite donc le lecteur à se méfier de ses premières impressions de lecture. Sous l’apparente stérilité qui consiste à proposer une énième fois la réécriture d’un éden, Lucien propose en réalité une réflexion ethnographique. Le refus d’explicitation de l’auteur complexifie la tâche du lecteur (le narrateur n’explique pas clairement sa position : implicite). Que pensait véritablement Lucien ?